

Située sur une petite place, l'église de Sassenay est dédiée à saint Senoch, moine du VI^e siècle (536-576) devenu patron de la paroisse, dont elle abrite les reliques. Le nom du village de Sassenay serait une déformation de San Senoch : Sansseno, puis Sassenay. Bâtie sur l'ancienne chapelle du château de Sassenay, l'église a été édifiée au XI^e-XII^e siècle.

L'église de Sassenay, de type basilical, se compose d'un massif-porche qui supporte le clocher, d'une nef articulée par cinq arcades en plein cintre reçues sur des pilastres toscans, et d'une abside semi-circulaire dont le cul-de-four est orné de caissons.

La nef couverte d'un plafond à trois pans est éclairée par des fenêtres hautes en plein cintre, au-dessus de grandes arcades. Les bas-côtés sont plafonnés sous la tribune.

Sous le massif-porche conservé de l'ancienne église (ancienne croisée), on voit deux pierres de fondation encastrées, dont l'une de 1647 (fondation de messes basses par Nicolas Robert, les sept veilles de Notre-Dame de l'année).



Emplacement de l'ancien chœur roman

Vers 1838, le plan de l'ancienne église de Sassenay fut modifié : elle fut désorientée, on adjoignit un chœur en hémicycle au-devant de l'ancienne façade et on démolit l'ancienne abside et deux absidioles. La nef unique fut remodelée : les pilastres, arcades, plafonds des collatéraux datent de 1838. En 1847, on fit réception de travaux aux toitures, sur un devis de l'architecte Lazare Narjoux.

Mobilier

Dans la nef, au revers du clocher, Crucifixion, de taille humaine, en bois polychrome du XVIII^e siècle : le Christ en croix est entouré de la Vierge et de saint Jean.

Chapelle Saint-Senoch



Statue du XV^e-XVI^e - Reliquaire de Saint-Senoch



Statue de bois polychrome, du XV^e-XVI^e siècle, de saint évêque, dans une niche en plein cintre. Le prélat est drapé dans une chape, bénissant de la main droite. La tête est couverte d'une immense mitre. Il est encadré de deux **reliquaires** du XIX^e, dont l'un renferme des reliques de sainte Celinie, l'autre celles de saint Senoch. L'église est ornée de 10 vitraux illustrant la vie du saint, relatée par son

contemporain, Grégoire de Tours, dans *la Vie des Pères, chapitre 15*.

Sous l'autel érigé en 1873, **sarcophage** (en grès de la vallée de la Dheune) de saint Senoch, abbé, et de sainte Celinie. Au travers de trois médaillons ajourés, on aperçoit une **dalle** de calcaire jaune, dont la face latérale est layée en feuilles de fougère, qui semble remonter à **l'époque mérovingienne**.

Plaque funéraire commémorative gravée de Claude Henry Etienne Bernard, marquis de Sassenay (1766-1840).

Saint Senoch

Né au VI^e siècle à Tiffauges (Vendée) d'une famille de souche barbare, Senoch fut attiré par la prière et la solitude. Il quitta le monde et vint trouver refuge en Touraine, où des disciples désireux de partager cette vie de pénitence et de charité, vinrent le rejoindre. Ce fut l'origine d'un petit monastère.

Devant la menace d'invasion des Normands, par la Loire, les moines ne se sentirent plus en sécurité dans la région au IX^e siècle ; leur exode commença avec les reliques de leur saint fondateur. Après diverses haltes, la petite communauté aboutit au cœur du Morvan, puis à Beaune (Côte-d'Or). Selon la tradition, c'est au moment de l'édification de l'église paroissiale au XI^e-XII^e siècle qu'eut lieu la translation des reliques de saint Senoch, don de l'évêque de Dijon à l'évêque d'Autun. Ce fut le point de départ d'un pèlerinage très fréquenté pour la guérison des enfants malades.

Extérieur

Fragment de bas-relief du XVI^e siècle, en pierre, classé MH en 1928, encastré dans la façade principale

de l'église : dame noble agenouillée sur un prie-Dieu, assisté de sainte Marguerite terrassant le dragon. Ce groupe est circonscrit par une arcade en cintre surbaissé, flanquée d'une colonne à chapiteau ionique.



Pietà du XVI^e siècle en pierre blanche, au-dessus de la porte latérale Est, sur un socle blasonné. La Vierge soutient la tête du Crucifié du plat de sa main droite ; la jambe droite du Christ manque.

Quand ils eurent rejoint la foule, un homme s'approcha de Jésus, et tombant à ses genoux, il dit : « Seigneur, prends pitié de mon fils. Il est épileptique et il souffre beaucoup. Souvent il tombe dans le feu et, souvent aussi, dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir. » Prenant la parole, Jésus dit : « Génération incroyante et dévoyée, combien de temps devrai-je rester avec vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. » Jésus menaça le démon, et il sortit de lui. À l'heure même, l'enfant fut guéri. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent en particulier : « Pour quelle raison est-ce que nous, nous n'avons pas réussi à l'expulser ? » Jésus leur répond : « En raison de votre peu de foi. Amen, je vous le dis : si vous avez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : "Transporte-toi d'ici jusque là-bas", et elle se transportera ; rien ne vous sera impossible. » Matthieu 17, 14-20

L'église Saint-Senoch de Sassenay est l'un des 5 clochers de la Paroisse Saint Paul Apôtre qui en compte 2 sur CHALON-SUR-SAÔNE : Saint Jean et Saint Paul, et 3 dans les villages avec Saint Symphorien de CRISSEY, et Saint Germain de GERGY. La paroisse compte environ 12.500 habitants.

Paroisse Saint Paul Apôtre 11 rue Winston Churchill 71100 CHALON-SUR-SAÔNE
Tél. 03 85 46 21 05
Mail : paroissestpaul.chalon@gmail.com

Sources : Archives 71, Raymond Oursel

Photos : bourgogneromane.com et mairie



SASSENAY

Eglise Saint-Senoch



Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com